

Une jeune médecin témoigne sur LePoint.fr : “Depuis un mois les urgences sont désertes”, “Ceux qui se font passer pour des héros abusent”

11 mai 2020 [203 commentaires](#)



PARTAGEZ

Une jeune médecin parisienne témoigne pour Le Point en forme de “*coup de gueule*”, “*s’agace de voir certains collègues s’ériger en héros et entretenir la peur.*” et l’affirme : “*C’est terminé, je n’applaudirai plus mes confrères, le soir, à 20 heures*”. Extraits et vidéo.

“On fait le job, et c’est normal. [...] Ça va sûrement choquer que je dise ça, mais ceux qui se font passer pour des héros abusent.[...] Personnellement, je n’ai juste pas fait grand-chose, par rapport à d’habitude. Pour être honnête, je ne suis pas submergée et je ne l’ai jamais été. Pourtant, j’étais au “front”, en “première ligne”, comme on dit aujourd’hui.”

Selon elle, « certains médecins détournent à présent leur savoir et leur pouvoir pour alimenter une psychose collective qui va nous coûter cher sur le plan médical, social, psychologique et économique... et c'est dégueulasse. »

“Notre boulot de médecin, c'est aussi de rassurer les gens. En tout cas, ce n'est certainement pas d'affoler la population.[...] Quand on est en bonne santé, on ne devrait pas se complaire dans le confinement, le repli et la docilité.”

“Elle « commence seulement » à mesurer les conséquences insoupçonnées que deux mois de confinement ont produites chez ses patients. Elle cite, pêle-mêle, la dépression, la douleur physique, les insomnies, la peur de se faire soigner, les retards de diagnostic, l'isolement, les angoisses massives, « y compris chez les enfants ». « Le pire, c'est que personne n'ose se plaindre alors que ce qu'on vit est très difficile, même quand on n'est pas malade. »

“Certains médecins exagèrent en leur faveur la situation réelle dans les hôpitaux pour renforcer leur pouvoir, leur ego, et obtenir un intéressement financier.... il y a un décalage entre ce que rapportent certains médias et la réalité du terrain... depuis un mois... les urgences sont désertes.”

“Quand on a hérité du statut de héros, on n'est pas pressé d'en sortir !”, et de conclure qu' “on ne pourra pas s'empêcher de vivre indéfiniment. Il y a un équilibre à trouver entre le risque lié au virus et les risques que l'on prend en prolongeant l'enfermement.”

Lire l'article :

– Laurence Peignot, généraliste : « J'ai arrêté d'applaudir mes confrères »